

1 La Production des Consonnes

1.1 Classification des Consonnes

La classification des consonnes repose sur deux principaux critères articulatoires : le **lieu d'articulation** et le **mode d'articulation**. Ces critères permettent d'identifier comment et où les sons consonantiques sont produits dans le tractus vocal.

1.1.1 Le Lieu d'Articulation

Le lieu d'articulation fait référence à la région de la bouche où l'obstruction du flux d'air se produit. Voici les principales catégories de lieux d'articulation :

- **Consonnes bilabiales** : Les deux lèvres se touchent pour former des sons comme [p] et [b] (ex. « papa »).
- **Consonnes labio-dentales** : L'obstruction se fait entre la lèvre inférieure et les dents supérieures, comme pour [f] et [v] (ex. « feu »).
- **Consonnes dentales** : La langue entre en contact avec les dents, produisant des sons comme [t] et [d] (ex. « tout »).
- **Consonnes alvéolaires** : La langue se rapproche des alvéoles, juste derrière les dents supérieures, pour produire des sons comme [s] et [z] (ex. « sou » et « zoo »).
- **Consonnes palatales** : La langue entre en contact avec le palais dur, comme pour [ʃ] et [ʒ] (ex. « chat » et « jamais »).
- **Consonnes vélares** : Ces sons, comme [k] et [g], sont produits à l'arrière de la bouche, près du voile du palais (ex. « calme » et « gare »).

Section 4 : La Production des Consonnes

- **Consonnes uvulaires** : Les consonnes comme [ʁ], produites à l'arrière de la cavité buccale par contact avec la luette, se retrouvent en français dans le son [ʁ] (ex. « rue »).

1.1.2 Le Mode d'Articulation

Le mode d'articulation décrit comment l'air est manipulé lorsqu'il traverse la cavité buccale. Voici les principaux modes d'articulation des consonnes :

- **Consonnes occlusives** : L'air est complètement bloqué pendant un moment, puis relâché brusquement. Les occlusives incluent des sons comme [p], [t], et [k] (ex. « pot », « tout », « cas »).
- **Consonnes fricatives** : L'air passe à travers une constriction étroite, créant une friction. C'est le cas des sons comme [s] et [f] (ex. « sel » et « fin »).
- **Consonnes nasales** : Le flux d'air passe par le nez au lieu de la bouche, comme dans les sons [m], [n] et [ŋ] (ex. « moi », « nez », « camping »).
- **Consonnes latérales** : L'air passe autour des côtés de la langue, comme pour le son [l] (ex. « lait »).
- **Consonnes vibrantes** : L'articulateur (comme la langue ou la luette) vibre lors de la production du son, ce qui est observé dans le son [ʀ] dans certaines variantes du français (ex. « rouge »).

Cette classification systématique des consonnes selon le lieu et le mode d'articulation permet d'expliquer les différences entre les consonnes d'une langue et leur rôle dans la construction des mots.

Section 4 : La Production des Consonnes

1.2 Voisement et Aspiration des Consonnes

1.2.1 Le Voisement

Le voisement est un phénomène phonétique crucial qui distingue les consonnes selon la vibration ou l'absence de vibration des cordes vocales durant leur production. Ce critère permet de diviser les consonnes en deux grandes catégories : les consonnes sonores et les consonnes sourdes.

- **Les consonnes sonores** : Elles sont produites lorsque les cordes vocales vibrent pendant l'articulation. Ce phénomène est observable lorsqu'on place une main sur la gorge et que l'on prononce des sons comme [b], [d], ou [g] (par exemple dans les mots « bas », « dos », « gare »). Ces consonnes sont marquées par la présence de cette vibration, ce qui les différencie des consonnes sourdes.
- **Les consonnes sourdes** : En revanche, ces consonnes sont produites sans vibration des cordes vocales. Les sons comme [p], [t], et [k] (comme dans « pas », « tout », « car ») sont des exemples de consonnes sourdes. Leur production repose sur une obstruction de l'air sans activation des cordes vocales.

Le **voisement** est fondamental pour distinguer les **paires minimales**, c'est-à-dire des paires de mots qui ne diffèrent que par une seule distinction sonore, souvent liée au voisement d'une consonne. Un exemple typique est la paire « bas » [b] et « pas » [p], où le seul facteur différenciant ces deux mots est la vibration des cordes vocales lors de la production du [b] sonore, en contraste avec le [p] sourd.

1.2.2 L'Aspiration

L'**aspiration** est un autre phénomène phonétique, observable dans certaines langues, qui se caractérise par l'émission d'une bouffée d'air après la production

Section 4 : La Production des Consonnes

de certaines consonnes sourdes, généralement occlusives. Cette bouffée d'air, perceptible immédiatement après la libération de l'articulation, se manifeste par un léger souffle audible.

- **L'aspiration en anglais** : En anglais, par exemple, les consonnes [p] et [t] sont souvent aspirées lorsqu'elles se trouvent en début de mot, ce qui donne des sons comme [p^h] dans « pot » ([p^hɔt]) ou [t^h] dans « top » ([t^hɒp]). Cette aspiration crée une différence audible entre ces sons et leurs homologues non aspirés, bien que cette distinction ne soit pas phonémique en anglais (c'est-à-dire qu'elle ne modifie pas le sens des mots).
- **L'aspiration dans d'autres langues** : Dans certaines langues, comme le coréen, le hindi ou le thaï, l'aspiration est phonémique, ce qui signifie qu'elle peut changer la signification des mots. En hindi, par exemple, [p] et [p^h] sont des phonèmes distincts, et la présence ou l'absence d'aspiration permet de différencier des mots différents. Par conséquent, un locuteur natif de hindi percevra des sons comme [p] et [p^h] de manière distincte, contrairement à un francophone, pour qui cette différence ne serait pas significative.